

3  
C  
3

arts  
recherches  
créations



ier

er



art

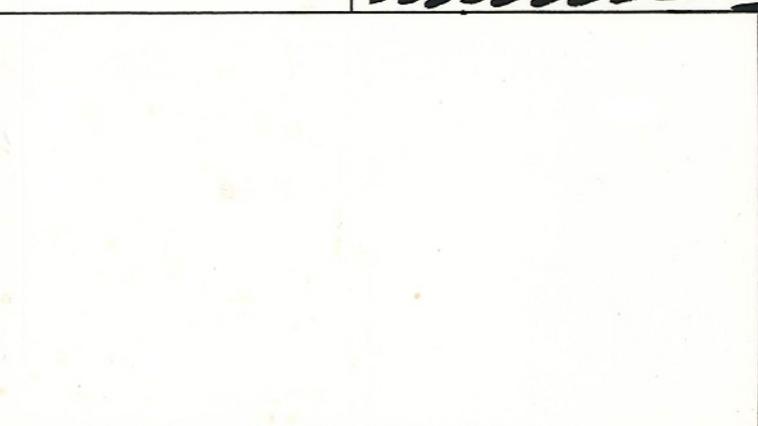
t

”



numéro

99



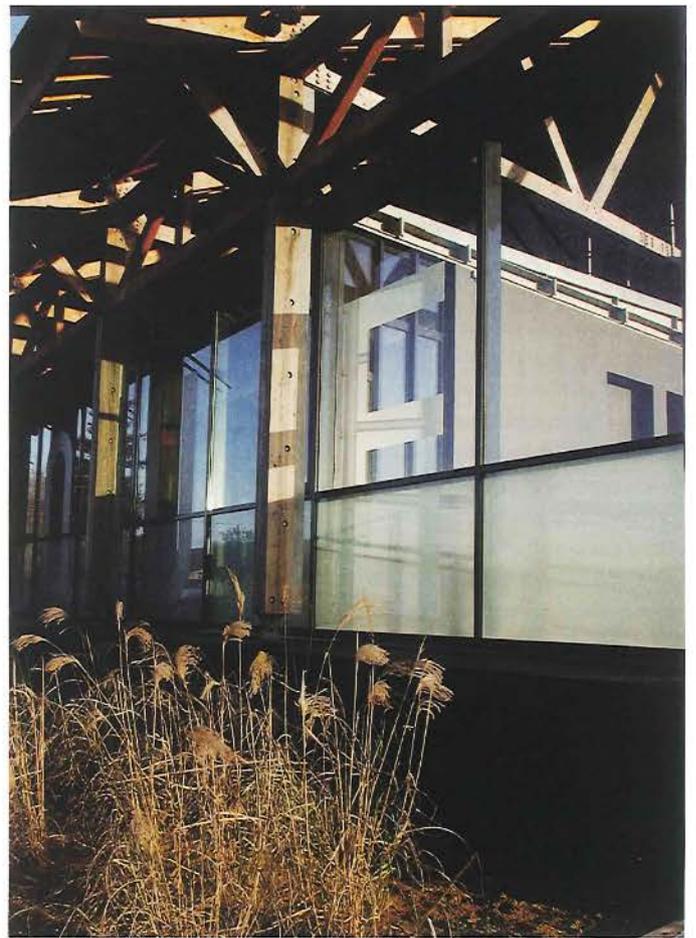
peut paradoxalement naître, à ce stade, d'assister à l'élaboration d'une ville éclatée, presque violente. L'affirmation de l'ego des concepteurs y paraît répondre aux désirs des maîtres d'ouvrage qui, dans ce contexte en mutation, semblent essentiellement vouloir se différencier, surplomber les voisins, regarder au large. S'élabore ainsi l'image d'une ville où la juxtaposition des logiques singulières remplace le respect des règles urbaines unificatrices, où la diversité des propos devra trouver un équilibre dans des rapports de force formels, et où la qualité et « l'urbanité » de l'espace public sont chargées de résoudre les contradictions éventuelles.

**Une bibliothèque en Brière**  
Saint-Joachim était autrefois un petit archipel isolé dans les marais de Brière, que la construction au XIX<sup>e</sup> siècle de ponts et de levées a ouvert sur l'extérieur. La commune est aujourd'hui visitée pour ses paysages humides, ses chaumières, et les témoignages d'une ancienne activité de fabrication de fleurs en cire pour les couronnes de mariées. C'est dans ce contexte singulier, en plein cœur de bourg, qu'est venue s'amarrer une légère

architecture de bois, de métal et de béton<sup>6</sup>, comme flottant sur un terrain qui serait prêt à se dérober encore.

Le programme d'ensemble intègre une future halle de marché et une bibliothèque municipale, reliée à un espace culturel existant, les deux édifices s'inscrivant en parallèle de part et d'autre d'un nouvel espace public. Sur le modèle des hangars agricoles, la bibliothèque apparaît d'abord comme une longue structure ouverte, en pin et en chêne, à la vaste toiture débordante. Grâce à un jeu de soubassements, de galeries longitudinales et de passerelles enjambant des abords doucement végétalisés<sup>7</sup>, l'édifice semble décollé du sol.

À l'abri du soleil et de la pluie, une boîte grise en retrait ouvre largement ses façades longitudinales. Sur la surface sombre du pignon, un fin graphisme, comme dessiné au tableau noir par quelque institutrice inspirée, indique la destination culturelle et publique de la « bibliothèque Louise Michel ». La salle de lecture est un espace lumineux, libre, coloré, où l'attention portée à la signalétique et au dessin des



5

menuiseries et du mobilier contraste avec la rusticité feinte du propos extérieur. Mais le décalage n'est qu'apparent, le projet est un tout. La logique de

Haute Qualité Environnementale, dans laquelle s'inscrit la construction, est ici en phase avec l'intelligence de la réinterprétation d'un modèle vernaculaire. Le jeu de « boîte dans la boîte » a été l'occasion, outre de fournir en entre-deux conçu comme un espace tampon, de travailler la qualité des éclairagements naturels, des circulations extérieures abritées, des effets lumineux nocturnes.

Christophe Boucher

**Notes**

1. Agence d'architecture Lépinay-Chabènes-Scott, Nantes.
2. Agence LIN, Finn Geipel et Giulia Andi architectes, Berlin.
3. Agence Architecture Studio, Paris.
4. Agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage Dubus-Richez, Paris.
5. Agence Bernard Tschumi Architects, Paris et New York.
6. Yann Péron, architecte, Nantes.
7. Agence d'urbanisme et de paysage Ecce Terra, Tiercé (Maine-et-Loire).



5